

"Xtrém limit" : le professeur Marcelli a parlé de la place de l'autorité dans l'éducation

La troisième et dernière rencontre de la troisième édition d'"Xtrém limit" organisée par Le Grésivaudan dans le cadre de son Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance (CISPD) a, comme les deux soirées précédentes, de nouveau rassemblé deux cents auditeurs à l'Espace Aragon, jeudi, autour de Daniel Marcelli, professeur en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescence au CHU de Poitiers. Et ce pour s'interroger sur "Quelle place pour l'autorité dans l'éducation démocratique contemporaine ne ?" Soit une question fondamentale quand,

aujourd'hui, on évoque volontiers une crise de l'autorité qu'on voudrait restaurer.

Soit une interrogation exprimée par des mots derrière lesquels il convenait de conceptualiser leur contenu pour cerner « ce bien précieux qu'est l'autorité pour vivre en société. »

Autorité et légitimité

Un bien précieux qui a évidemment évolué quand Aristote, il y a plus de 2 000 ans, affirmait « c'est la nature qui donne pouvoir au père sur ses fils, à la génération qui précède à celle qui suit, au

roi sur les sujets de la royauté ». Antériorité vaut autorité, les deux étaient alors confondues.

« Mais ce qui différencie le pouvoir de l'autorité, c'est la légitimité ».

Des lors, il convenait de donner une définition moderne de l'autorité, compatible avec les valeurs de la démocratie, celles dans lesquelles les enfants doivent être élevés, étant entendu que l'individu est la valeur suprême en démocratie. « L'autorité, ça autorise. C'est la confiance, le consensus. Et puis, il peut aussi y avoir du plaisir à obéir. » Daniel Marcelli bouscule les mots (pouvoir, autori-

tarisme, légitimité, légalité, autonomie...), prend quelques contrepièdes tout en clarifiant tensions et contradictions... puis assène « l'autorité c'est celui qui a le pouvoir de se frustrer de l'usage de la force et de la séduction en autorisant l'autre à l'acceptation de la demande ».

Telle pourrait être une définition moderne, de l'autorité, compatible avec les valeurs de la démocratie. Tel est l'enjeu de l'éducation d'un enfant dont les contenants se jouent entre 10 et 48 mois, parmi lesquels la nécessité de l'obéissance, « cette obéissance qui rend libre. »



Daniel Marcelli a clarifié l'interrogation quant à la place de l'autorité dans l'éducation démocratique contemporaine.

